

Le Monde de Chantal Gerbeault (Vie de Bureau)

Description

C'est un bureau dans une tour, comme tant d'autres où l'Ennui règne en maître, entre la machine à café, la photocopieuse, la salle de réunion et la cantine. Parfois un dossier à boucler met la pression, quand ça n'est pas l'humeur massacrant d'un petit chef autoritaire. Le plus souvent on ne sait plus quoi inventer pour tuer le temps : ragots, guéguerre stérile, compétition dérisoire.

Ambition

Chantal Gerbeault espère une promotion avant la fin de la semaine. Pour cela, elle doit convaincre son patron, Jacques Bompain Saint Beuvery.

Obstacles

- Robert la drague lourdement et se vexe si elle répond avec insolence (il est rancunier)
- Béatrice la trouve superficielle, jalouse de sa beauté
- Bernard lui tient la jambe avec des monologues insipides
- Elle pige rien à Excel mais doit rendre un tableau bientôt
- Son boyfriend glandeur la harcèle de SMS

Opportunités

- Patrick la voudrait comme assistante car elle "*fait chic*"
- Jacques apprécie son obséquiosité et sa ponctualité, compétence essentielle à ses yeux
- Elle a des infos sur le dossier Mauguin

Obligations

- Rester polie en toutes circonstances
- Ne pas céder aux avances des lourdingues
- Etre ponctuelle

Le Monde de Franck Burton (Wild West)

Description : C'est l'Ouest sauvage, où le plus cruel et le plus fort dicte sa loi. Cache poussières, soleil de plomb, chevauchée débridée, bars miteux, crapules mal rasés, colts, femmes fatales, sheriffs de pacotille, tous les ingrédients d'une atmosphère de violence et d'héroïsme spectaculaire.

Ambition

Franck Burton veut dévaliser une banque, après avoir réuni une bande de crapules pour le seconder, puis prendre une retraite anticipée au Mexique, dans les bras de sa fiancée.

Obstacles

- James est à ses trousses pour se venger
- Pearl était sa fiancée et lui en veut d'avoir été lourdée sans ménagement
- Anthony veut le rencontrer pour une interview
- Dorothy est actionnaire dans la banque qu'il compte dévaliser
- Une crapule de sa bande veut le trahir
- Sa tête est mise à prix

Opportunités

- William est corrompu et ferme les yeux
- Anthony peut servir d'otage
- Son cousin est employé à la banque

Obligations

- Etre cruel, vulgaire, cynique et se faire respecter des crapules par une fermeté caricaturale
- Avoir l'air de savoir ce qu'il fait en toutes circonstances
- Ne pas laisser une insulte directe impunie

6. Wild West



James Cortès. Il promène sa nonchalance moqueuse de ville en ville, apparemment sans but précis. Il loue ses bras ici et là, et a la réputation d'être un tireur hors pair. On raconte que ses pérégrinations sont moins oisives qu'il n'y paraît et qu'il chercherait quelqu'un ou quelque-chose de précis : vengeance ou butin planqué....



Pearl Shanon. Elle a un temps proposé ses charmes au saloon, puis une histoire de coeur a fissuré définitivement son cynisme. Elle officie désormais comme serveuse, et ne laisse personne l'approcher.

Les ombres de son passé sont toujours présentes : ses accointances de jadis avec des crapules pourraient bien remonter à la surface, comme autant de cadavres indésirables qu'on croyait noyés pour de bon.



Frank "Shotgun" Burton. Sociopathe naturel, imperméable aux scrupules ordinaires, il a trahi tous ses partenaires de banditisme, mais a eu la présence d'esprit de les refroidir assez tôt pour éviter un retour de flamme. Son bagout et sa force de volonté lui permettent régulièrement de reconstituer une petite bande de hors-la-loi acquis à ses causes : braquer les banques, piller les fermes isolées, et assouvir ses instincts de brute.



Dorothy O'Malley. Jolie poupée au passé obscur, elle semble avoir mis de côté un pactole suffisant pour vivre sans devoir supporter un mari ou louer sa vertu. Dotée d'un fort tempérament, elle a profité de l'arrivée du chemin de fer pour investir dans plusieurs commerces.

Femme d'affaires avisée, elle inspire le respect et fera tout pour protéger ses intérêts.



Anthony Bright. Journaliste talentueux mais fatigué de suivre l'actualité économique de la côte Est, il a enfin cédé à son rêve de parcourir l'Ouest sauvage et rencontrer les légendes vivantes qui le peuplent. Il espère écrire un vaste roman-fresque pour témoigner d'une époque épique.

Curieux, vif, il sait argumenter vite et bien pour retourner des interlocuteurs agressifs en sa faveur.



William Fisher. La cinquantaine et l'alcool ont eu raison de celui qui fut un brillant et audacieux Sheriff. Il se contente désormais de gérer au mieux la ville, et délègue à son assistant les tâches les plus dangereuses.

Il trouvera rapidement un compromis lâche, si une horde de hors-la-loi venait à s'installer en ville, espérant avant tout sauver sa peau pour pouvoir continuer à s'imbiber le foie de mauvais alcool.

2. Vie de Bureau



Chantal Gerbeault.

Cette pétillante secrétaire ne manque pas une occasion de montrer à quel point elle est débordée par les flots d'emails urgentissimes qui déferlent chaque jour. Elle excite la convoitise des mâles du bureau, mais son féminisme militant lui fait prendre tout compliment pour une agression personnelle, tenant ainsi les prétendants à distance.



Robert Couinard.

Toujours prêt à sortir un calembour moisi, il "aime les chiffres", de son propre aveu, ce qui l'a amené à devenir chef comptable, dans une ascension fulgurante. Il s'occupe même de fusion-acquisition et connaît personnellement des gens importants.

Ses airs débonnaires masquent mal son penchant pour l'alcool que ses yeux gonflés trahissent chaque matin.



Béatrice Boignolle.

Stagiaire exemplaire, toujours souriante, elle se demande comment formuler au mieux son expérience sur son CV. Béate d'admiration devant les propos obscurs des chefs, elle fait preuve d'un zèle extrême, s'inventant des tâches inutiles pour rester tard et se faire remarquer. Elle essaie de masquer son accent du Sud, pour faire plus sérieux.



Jacques Bompain Saint Beuvery.

Parachuté Directeur Général par des actionnaires soucieux d'avoir un mou manipulable aux manettes, il n'a aucun pouvoir de décision et compense par de longs discours pompeux et assommants qu'il inflige à ses employés lors de réunions hebdomadaires inutiles où le jus d'orange bas de gamme est offert.



Bernard Fourien.

Jadis recruteur à l'armée, il a peu à peu réussi à se faire une place au soleil dans le privé. Directeur des Ressources Humaines, il est amateur de PNL et se pense un fin connaisseur de l'âme humaine, ce qui se traduit par des analyses psychologiques bidons basées sur ses préjugés les plus abscons.



Patrick Puniasse.

Fraîchement diplômé d'une prestigieuse MBA, il truffe ses considérations d'anglicisme, et n'hésite pas à "remonter les manches" et "aller sur le terrain" s'il le faut. A la cantine, on l'entend débâter sur la politique de gestion des approvisionnements, en faisant rutiler sa montre chic, et lissant sa cravate offerte par son épouse le jour de sa promotion en tant que Manager Adjoint.